

POPULATIONS LÉGALES 2017

DÉPARTEMENT DES HAUTES-PYRÉNÉES

À retenir

- . **228 530 habitants** au 1^{er} janvier 2017.
- . Population stable : l'attractivité compense le déficit naturel.
- . Déprise dans les principales communes, dynamisme des environs de Tarbes.
- . Amélioration à Tarbes sur la période récente, et poursuite de la croissance dans sa banlieue.

Avec 228 530 habitants au 1^{er} janvier 2017, le département des Hautes-Pyrénées est le 9^e département d'Occitanie par sa population, derrière le Tarn-et-Garonne et devant le Gers. Au niveau national, c'est le 80^e département de métropole, derrière la Haute-Saône et devant la Haute-Loire.

De par sa configuration géographique, la haute montagne occupant la moitié sud du département, la population se concentre au nord, notamment dans l'aire urbaine de Tarbes qui regroupe la moitié des Haut-Pyrénéens, l'agglomération de Tarbes comptant 76 800 habitants. Les deux autres unités urbaines les plus peuplées sont Lourdes (16 500 habitants) et Bagnères-de-Bigorre (12 500 habitants).

■ Période récente : 2012-2017

Stabilité de la population du département : dynamisme des environs de Tarbes et déprise dans les autres principales communes

Entre 2012 et 2017, la population du département est stable. L'arrivée de nouveaux habitants compense le déficit naturel, comme sur la période quinquennale précédente. En dehors des environs de Tarbes, où de nombreuses communes gagnent des habitants, les villes principales du département en perdent.

L'aire urbaine de Tarbes gagne des habitants entre 2012 et 2017, uniquement grâce au solde migratoire. C'est le cas aussi de l'agglomération, ce qui est nouveau.

Les agglomérations de Lourdes et de Bagnères-de-Bigorre perdent des habitants, en raison de la déprise démographique de leur ville-centre : la commune de Lourdes perd 200 habitants par an en moyenne (- 1,5 %), celle de Bagnères-de-Bigorre une centaine (- 1,4 %). Seule l'unité urbaine de Juillan (6 400 habitants), dans la couronne périurbaine de Tarbes, gagne des habitants (+ 0,4 %).

Les seules communes dynamiques d'un point de vue démographique se situent le long des axes routiers orientés vers Tarbes, et souvent très près de la ville préfectorale. Parmi elles, on trouve de nombreuses communes rurales dans la couronne périurbaine de Tarbes, mais aussi en lisière de cette zone d'influence. L'ensemble des communes rurales du département bénéficient d'une légère croissance (+ 0,1 %), qui masque un recul plus prononcé pour les communes hors de l'influence des pôles urbains (- 0,4 %).

■ Dix ans d'évolution : 2007-2012 et 2012-2017

Nette amélioration à Tarbes, et poursuite de la croissance dans sa banlieue

Entre les périodes 2007-2012 et 2012-2017, le schéma d'évolution de la population est resté le même : une attractivité qui compense tout juste le déficit naturel. Sur la période récente, l'excédent migratoire s'est renforcé, mais le déficit naturel en a fait autant.

L'évolution démographique s'est nettement améliorée à Tarbes, dans l'ensemble de son agglomération et de son aire urbaine. Dans la commune de Tarbes, qui perdait 660 habitants par an en moyenne entre 2007 et 2012, la population se stabilise pratiquement entre 2012 et 2017 : en partie grâce à cette amélioration, la tendance s'est renversée pour l'ensemble de l'agglomération (l'évolution passant de - 0,6 % à + 0,2 %) et pour l'ensemble de l'aire urbaine (0,0 % à + 0,3 %). Les communes de banlieue continuent à gagner des habitants, celles de la couronne périurbaine aussi, mais dans une moindre mesure que durant la période précédente. Ailleurs dans le département, la situation s'est dégradée.

Entre les deux périodes, les communes rurales sont moins dynamiques, voire perdent encore plus de population pour celles qui sont loin de l'influence des pôles urbains. Même si l'attractivité demeure, le solde naturel, en baisse du fait d'une population vieillissante, accélère la déprise démographique.

Avertissement

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2012 et 2017 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

Définitions

La notion d'**unité urbaine** correspond à celle d'**agglomération**. C'est une commune ou le plus souvent un ensemble de communes présentant un espace continûment bâti d'au moins 2 000 habitants. Toute commune appartenant à une unité urbaine est considérée comme urbaine, les autres étant considérées comme des communes rurales.

L'**aire urbaine** est la zone d'influence, en matière d'emploi, d'une unité urbaine d'au moins 1 500 emplois (pôle). C'est un ensemble de communes comprenant un pôle et sa couronne périurbaine, constituée par des communes rurales ou urbaines.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et de décès observés sur une année.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre d'arrivées sur un territoire et le nombre des départs observés sur une année. Il est mesuré ici par la différence entre l'évolution de population observée à travers le recensement et le solde naturel.

TABLEAUX

HAUTES-PYRENEES (65)

Population au 1^{er} janvier 2017 et évolution annuelle moyenne

	Population 2017	Population 2012	Evolution annuelle moyenne 2012-2017 (%)		
			Totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
HAUTES-PYRENEES	228 530	228 854	-0,0	-0,3	+0,3
Occitanie	5 845 102	5 626 858	+0,8	+0,1	+0,7
France métropolitaine	64 639 133	63 375 971	+0,4	+0,3	+0,1
Grande aire urbaine du département ⁽¹⁾					
Tarbes ⁽²⁾	117 290	115 557	+0,3	+0,0	+0,3
Principales unités urbaines du département (top 5)					
Tarbes	76 822	75 970	+0,2	+0,0	+0,2
Lourdes	16 514	17 384	-1,0	-0,7	-0,3
Bagnères-de-Bigorre	12 547	13 092	-0,8	-0,9	+0,1
Argelès-Gazost	6 885	7 002	-0,3	-0,8	+0,5
Juillan	6 357	6 238	+0,4	+0,0	+0,4
Principales communes du département (top 10)					
Tarbes	41 518	41 664	-0,1	+0,0	-0,1
Lourdes	13 389	14 466	-1,5	-0,8	-0,7
Aureilhan	7 745	7 992	-0,6	-0,3	-0,3
Bagnères-de-Bigorre	7 253	7 769	-1,4	-1,3	-0,1
Lannemezan	5 837	5 906	-0,2	-0,6	+0,4
Bordères-sur-l'Échez	5 227	4 639	+2,4	+0,5	+1,9
Séméac	4 926	4 632	+1,2	-0,1	+1,3
Vic-en-Bigorre	4 897	5 071	-0,7	-1,0	+0,3
Juillan	4 106	4 048	+0,3	+0,0	+0,3
Barbazan-Debat	3 463	3 446	+0,1	+0,2	-0,1

(1) Non compris les aires urbaines dont la ville-centre est hors département.

(2) Y compris partie hors Hautes-Pyrénées.

Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2012-2017 et 2007-2012

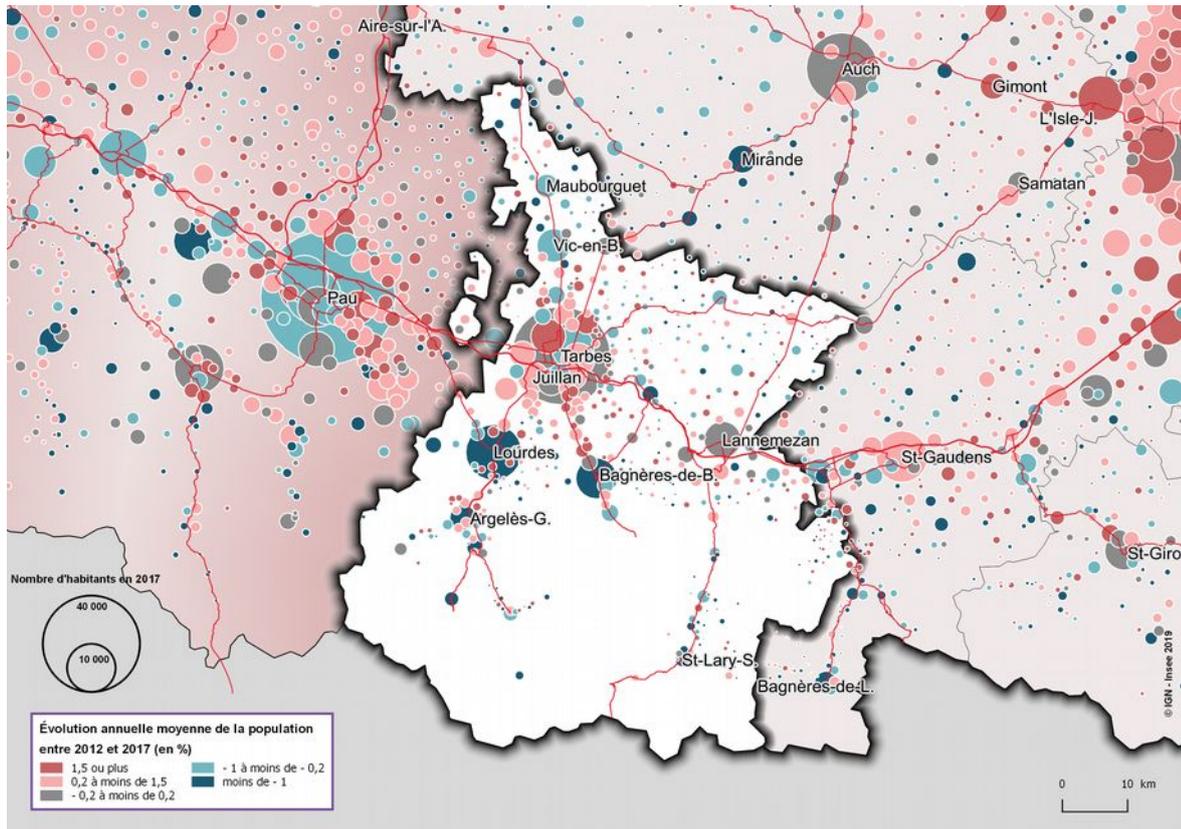
	Evolution annuelle moyenne 2012-2017 (%)			Evolution annuelle moyenne 2007-2012 (%)		
	Totale (%)	due au solde naturel (%)	due au solde migratoire (%)	Totale (%)	due au solde naturel (%)	due au solde migratoire (%)
HAUTES-PYRENEES	-0,0	-0,3	+0,3	+0,0	-0,2	+0,2
Occitanie	+0,8	+0,1	+0,7	+0,9	+0,2	+0,7
France métropolitaine	+0,4	+0,3	+0,1	+0,5	+0,4	+0,1
Grande aire urbaine du département ⁽¹⁾						
Tarbes ⁽²⁾	+0,3	+0,0	+0,3	+0,0	+0,1	-0,1
Principales unités urbaines du département (top 5)						
Tarbes	+0,2	+0,0	+0,2	-0,6	+0,1	-0,7
Lourdes	-1,0	-0,7	-0,3	-0,8	-0,4	-0,4
Bagnères-de-Bigorre	-0,8	-0,9	+0,1	-0,3	-0,6	+0,3
Argelès-Gazost	-0,3	-0,8	+0,5	-0,3	-0,8	+0,5
Juillan	+0,4	+0,0	+0,4	+0,8	+0,0	+0,8
Principales communes du département (top 10)						
Tarbes	-0,1	+0,0	-0,1	-1,5	+0,1	-1,6
Lourdes	-1,5	-0,8	-0,7	-1,1	-0,4	-0,7
Aureilhan	-0,6	-0,3	-0,3	+1,0	-0,2	+1,2
Bagnères-de-Bigorre	-1,4	-1,3	-0,1	-0,6	-0,9	+0,3
Lannemezan	-0,2	-0,6	+0,4	+0,5	-0,4	+0,9
Bordères-sur-l'Échez	+2,4	+0,5	+1,9	+2,9	+0,2	+2,7
Séméac	+1,2	-0,1	+1,3	-1,8	+0,0	-1,8
Vic-en-Bigorre	-0,7	-1,0	+0,3	-0,1	-0,2	+0,1
Juillan	+0,3	+0,0	+0,3	+1,2	-0,1	+1,3
Barbazan-Debat	+0,1	+0,2	-0,1	+0,4	+0,3	+0,1

(1) Non compris les aires urbaines dont la ville-centre est hors département.

(2) Y compris partie hors Hautes-Pyrénées.

CARTES

Population municipale au 1^{er} janvier 2017 et évolution annuelle moyenne entre 2012 et 2017



Population municipale au 1^{er} janvier 2012 et évolution annuelle moyenne entre 2007 et 2012

